

« Je ne peux plus vouloir ; mais quelqu'un veut pour moi » : fictions de l'involontaire du 19^e au 21^e siècle

Présentation du cours : Le paradigme de l'involontaire structure les sciences de la psyché au 19^e siècle, et modifie profondément la conception du libre arbitre, comme de la responsabilité pénale (article 64 du code pénal de 1810). Il est également au cœur de la sociologie naissante (lois de l'imitation de Tarde, psychologie des foules de Le Bon), et à l'origine d'une profonde révolution du sujet, que la découverte de l'inconscient freudien ne saurait à elle seule incarner. Ce cours a pour objectif d'explorer les différentes facettes de cette révolution, en partant des fictions qu'elle a alimentées (possibilité du crime « suggéré », figurations de l'emprise), des personnages qu'elles mettent en scène et du questionnement éthique qu'elles peuvent illustrer. Au 20^e et au 21^e siècle, l'involontaire trouve ainsi une éloquente expression dans le personnage du zombi, dont les représentations évoluent en même temps que les structures économiques et sociales : le cinéma et la littérature reflètent le passage d'un zombi esclave, initialement issu des espaces coloniaux (Afrique et Antilles) et dépouillé de sa volonté par un maître, à un zombi occidental et consommateur, mais tout aussi peu maître de ses actions. Ce cours mettra donc en perspective, depuis le 19^e siècle, la réflexion sur la place du déterminisme et sur l'origine réelle de nos motivations et actions, cette réflexion trouvant un prolongement dans les problèmes que soulève, par exemple, la neuroéthique.

Compétences à acquérir : maîtriser les notions d'histoire des sciences abordées ; être capable d'analyser un texte littéraire (compétences de base) ; être capable de structurer un raisonnement à la croisée de plusieurs disciplines.

Contrôle des connaissances :

Dossier à rendre à partir d'une étude de cas (corpus littéraire et/ou cinématographique)